

Les combats de la vie

Préparés pour les combats de la vie.

Lecture introductive : Psaume 144 : 1 et 2. « Béni soit l'Éternel, mon Rocher, qui exerce mes mains au combat, mes doigts à la bataille, mon Bienfaiteur et ma Forteresse, ma Haute retraite et mon Libérateur, mon Bouclier, celui qui est mon Refuge, qui m'assujettit mon peuple ! ».

Ces deux versets, qui sont souvent considérés comme un bref résumé du Psaume 18, nous présentent les rudiments du combat que rencontre tout croyant. Notre combat se situe dans le domaine spirituel comme l'enseigne Paul aux Éphésiens : « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » Éphésiens 6 : 12. Le roi David, qui écrivit ce Psaume, avait à affronter militairement des ennemis de sa patrie. Mais sa victoire reposait également sur une préparation spirituelle dans l'intimité avec Dieu ; c'est pourquoi nous pouvons tirer des leçons de son expérience face au combat. L'ennemi invisible de nos âmes n'est pas moins dangereux qu'un soldat en armes. Notre préparation au combat spirituel doit être aussi sérieuse que celle d'un militaire.

J'ai noté 7 points forts de la préparation de David au combat :

- 1°. Bénir Dieu.
- 2°. Faire de Dieu son Rocher.
- 3°. Formés par Dieu au combat.
- 4°. Tendresse et forteresse en Dieu.
- 5°. Liberté à l'abri de ses murs.
- 6°. Sécurité hors des murs.
- 7°. À la hauteur de nos responsabilités.

1°. Bénir Dieu.

« Béni soit l'Éternel, »

Lorsqu'un danger se présente, bénir Dieu c'est entrevoir les difficultés à venir sous un angle réaliste. Je dis bien 'réaliste' et non pas 'positif', car il ne s'agit pas d'une méthode à pratiquer mais d'une réalité à vivre. Dieu désire bénir l'homme, quelles que soient les circonstances qu'il traverse, le message de la Bible à ce sujet est clair (Jean 3.16 ; 1 Timothée 2.4.). C'est donc sans hypocrisie que le croyant peut bénir Dieu, même face aux situations les plus difficiles.

Il peut bénir Dieu pour le secours promis au sein même de la bataille, et il le peut aussi pour la possibilité de se mettre en règle avec lui avant que les combats ne fassent rage. Car c'est souvent à l'heure de la bataille que nous nous souvenons que nous sommes pécheurs. La sainteté est le terrain sur lequel nous remporterons, par la grâce de Dieu, des victoires. C'est ce que le Seigneur enseigna à Josué avant la première bataille pour la conquête de la terre promise (Josué 4 .15).

2°. Faire de Dieu son Rocher.

« L'Éternel, mon Rocher, »

Le rocher est pour tout homme un symbole de stabilité et de force. Seuls les galets roulent sous l'effet des vagues, un rocher digne de cette appellation ne bouge pas. Dans le désert, un arbre ou même un cactus peuvent être balayés par une tempête de sable, mais le rocher reste là, à sa place. Le rocher est le point de repère immuable, la pierre d'angle sur laquelle on peut bâtir une vie solide même au sein des combats. Les hommes de foi de la Bible ont tous eu recours à ce Rocher. Avant la bataille il n'y a plus de place au doute, l'heure est aux certitudes. Voici ce que proclame Moïse, homme d'expérience, pour le préparer à la conquête de Canaan : « Je proclamerai le nom de l'Éternel. Rendez gloire à notre Dieu ! Il est le Rocher ; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes ; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit. » Deutéronome 32. 3-4.

3°. Formés par Dieu au combat.

« L'Étemel...qui exerce mes mains au combat, mes doigts à la bataille, »

Dans toutes les guerres il y a des combats et des batailles. L'intensité des hostilités varie selon les moments. Le combat, c'est la confrontation avec l'ennemi, mais il n'est pas toujours un combat 'rapproché'. La bataille, en comparaison, c'est peut-être l'engagement dans un corps à corps, le 'baptême du feu' pour certains. Mais, quelle que soit la situation, on ne va pas à la guerre sans un minimum de préparation. On commence par faire ses classes, afin d'apprendre, non seulement à utiliser l'armement de base, mais surtout afin d'apprendre à obéir aux ordres des supérieurs. La guerre, à tort ou à raison, a souvent été considérée comme un art. On ne monte pas au front comme on se lance dans une bagarre. Dieu ne nous abandonne pas face à nos combats. Il désire nous former pour combattre le péché et tout ce qui s'oppose à son règne dans nos vies. Le Seigneur possède plus de moyens qu'un caporal, un sergent ou un adjudant pour nous apprendre le maniement des armes ! Il ne se limite pas à nous enseigner des gestes, il nous communique sa force : « Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur et par sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. » Éphésiens 6. 10-11.

Pour le chrétien, comme pour le soldat, l'exercice doit être quotidien. Car c'est quotidiennement que nous sommes en situation de guerre spirituelle. C'est quotidiennement que nous devons être prêts à refouler les assauts du diable. Le soldat s'habitue à la guerre. Les 'poilus' de la guerre 14-18 jouaient aux cartes dans les tranchées pendant que d'autres écrivaient à leur famille, voire même des poésies. Mais lorsque le clairon sonnait la charge chacun empoignait ses armes et montait à l'assaut. Afin d'être prêts à réagir instantanément aux assauts du diable il faut passer du temps dans la salle d'armes de Dieu, pour apprendre à manier avec dextérité les armes puissantes que sont la prière et la Parole de Dieu.

4°. Tendresse et forteresse en Dieu.

« Mon Bienfaiteur et ma Forteresse, »

Dieu est notre Bienfaiteur, c'est-à-dire Celui qui nous fait du bien, qui nous aime. La Bible de Jérusalem traduit ces mots par : « mon amour et ma forteresse », et la Bible du Semeur : « Il est celui qui m'aime, il est ma forteresse ». Aussi paradoxal que cela puisse paraître, c'est l'amour qui est le nerf de la guerre spirituelle.

Les guerres modernes sont très idéologiques et technologiques, elles sont l'affaire de professionnels, d'une armée de métier. Il n'en a pas été toujours ainsi. Jusqu'à la seconde guerre mondiale la motivation principale des appelés du contingent était de défendre ceux qu'ils aimaient (femme et enfants, parents, frères et sœurs) des agressions de l'ennemi. C'est par amour pour Dieu et pour son peuple que nous sommes appelés à combattre le mal, et non par idéologie religieuse ou théologique. Une des raisons de nos défaites et de nos pertes de zèle est indéniablement notre confusion entre l'amour et l'idéologie. C'est par amour, et pour que l'Amour triomphe que nous appelés à nous battre, il n'y pas d'autre idéologie qui tienne la route face à l'Évangile.

Et pour conserver un cœur aimant dans une guerre cruelle il faut une forteresse aux murs épais et protecteurs. Cette forteresse nous l'avons en Dieu. Nous pouvons donc mener notre combat contre le péché et contre tout ce qui s'oppose à l'Évangile de Jésus-Christ dans l'amour et le respect du prochain.

5°. Liberté à l'abri de ses murs.

« Ma Haute retraite et mon Libérateur ».

Dans toute bataille le combattant a besoin d'une stratégie pour refaire ses forces. L'homme a des capacités limitées, et Dieu le sait, puisque le verset 4 de ce Psaume 144 en parle : « L'homme est semblable à un souffle, ses jours sont comme l'ombre qui passe. ». Dieu nous fournit ce ressourcement indispensable pour rester des combattants opérationnels. Il est notre 'Haute retraite', celui qui nous

permet d'avoir un autre regard sur la bataille. Avec Dieu nous ne sommes pas réduits à vivre le combat en rampant dans la boue. Il nous relève la tête afin que nous ayons le même regard que lui sur la situation, la même vision du triomphe de Christ. Avec Dieu nous n'avons pas à souffrir d'être les prisonniers d'une tranchée, d'un fortin ou d'une tourelle d'artillerie ; car, avant même la victoire finale, il est notre Libérateur. Il nous procure la liberté intérieure par son Esprit, quelle que soit la situation environnante. « Or, le Seigneur, c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. » 2 Corinthiens 3. 17. C'est donc en hommes déjà libérés que nous combattons pour la liberté.

6°. Sécurité hors des murs.

« Mon Bouclier, celui qui est mon Refuge ». Plusieurs traductions disent : « Le bouclier qui m'abrite ».

Dans toute guerre les soldats sont appelés à faire des incursions en territoire ennemi ; souvent afin de délivrer des prisonniers. Pour mener à bien ces raids il faut sortir de la forteresse et utiliser une protection personnelle : le bouclier. Dieu se fait lui-même notre bouclier. Il se place entre moi et mon ennemi, acceptant de prendre les coups qui m'étaient destinés. N'est-ce pas ce que Jésus a fait à la croix ? Dans la forteresse qu'est la véritable Église, nous nous fortifions et nous nous formons pour conquérir le monde pour Dieu. Mais nous devons sortir et aller vers les autres pour leur communiquer la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ. Pour devenir des émissaires efficaces nous devons expérimenter de manière personnelle la sécurité que Dieu nous offre. Si nous avons souvent du mal à franchir ce pas qui nous mène vers les autres, c'est peut-être parce que n'avons pas appris à utiliser « le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin » Éphésiens 6. 16.

La véritable sécurité ne consiste pas à bâtir une église 'intra-muros', mais à suivre Jésus-Christ même lorsqu'il nous conduit hors des murs pour conquérir le monde pour lui, ou plus exactement 'avec lui'. C'est en obéissant à cette vision que nous chasserons nos doutes et expérimenteront la présence et la puissance du Seigneur. « Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée. Quand ils le virent, ils l'adorèrent. Mais quelques-uns eurent des doutes. Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » Matthieu 28. 16-20.

7°. A la hauteur de nos responsabilités.

« Celui...qui m'assujettit mon peuple ! »

Nous n'avons pas tous, loin de là, les mêmes responsabilités que le roi David à assumer. Et, si c'était le Seigneur qui permettait à David d'exercer ses responsabilités spécifiques, ne pouvons-nous pas, nous aussi, compter sur le même Seigneur pour assumer pleinement les responsabilités qu'il nous confie ? Car, la Bible est formelle à ce sujet, Dieu confie à chaque croyant des responsabilités particulières pour l'intérêt général de tous. Il n'y a aucun doute à ce sujet dans l'esprit de Pierre lorsqu'il écrit : « Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu. » 1 Pierre 4. 10.

Nous n'avons pas à minimiser l'importance du don que nous avons reçu ; car là aussi l'Écriture est claire à ce sujet. Souvenons-nous de l'homme qui, sous prétexte qu'il n'avait reçu qu'un seul talent, en méprisa la valeur et alla l'enterrer dans le fond de son jardin. La sévérité de son maître à son égard est un avertissement solennel pour nous tous qui minimisons le don que nous avons reçu pour l'intérêt de tous et pour la gloire de Dieu seul. (Matthieu 25. 14-30).

Chacun de nous a une place essentielle dans le combat de l'Église de Jésus-Christ contre les forces des ténèbres. Les plus humbles responsabilités sont à prendre au sérieux. Une vaisselle mal lavée peut décimer une armée en la mettant hors de combat par la dysenterie !

Béniſsons Dieu pour ſa grâce envers nous et pour ſa tendreſſe. Béniſsons-le pour la ſécurité qu'il nous garantit et pour la formation qu'il nous donne. Béniſsons-le pour l'honneur et la confiance qu'il nous accorde en nous faiſant dépositaires d'un don eſſentiel à la bonne marche de l'Église et à l'avancement de ſon Règne. Vivons dans cet état d'eſprit intérieur et nous ſerons prêts à affronter tous les combats de la vie.

Alain Monclair

Ce billet a été poſté par Alain Monclair le lundi 3 ſeptembre 2007 dans « Prédications », ſur ſon blog « Toul an Web » : <http://alain.monclair.info/>.

Copyright © 2007 Alain Monclair.

Cette création eſt miſe à diſpoſition ſelon le Contrat Paternité-Pas d'Utiliſation Commerciale-Pas de Modification 2.0

France diſponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

ou par courrier poſtal à Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.